

ROYAUME UNI

I - Les retraités retournent au travail

Les statistiques actuelles au Royaume Uni montrent qu'il y'a une augmentation de 10% de retraités de plus de 65 ans qui reprennent une activité professionnelle. Des recherches récentes faites par le *Chartered Institute of Personnel and Development* indiquent que 70% des employeurs recrutent des retraités.

Diverses raisons expliquent ce phénomène ; l'une d'entre elles réside dans le fait que les travailleurs âgés détiennent davantage de savoir-faire et d'expérience, notamment dans certains secteurs de l'économie, comparativement aux jeunes travailleurs. Pour illustration, le supermarché *Sainsbury* a embauché 10 000 retraités en raison des meilleures relations que ces derniers entretiennent avec la clientèle. C'est pour cette raison que 21% des employés de cette entreprise sont des travailleurs âgés de plus de 55 ans. D'autres raisons sont la difficulté dans certains secteurs de l'économie de recruter des jeunes travailleurs, ou encore l'efficacité du *Age Discrimination Act*, nouvelle législation britannique sur la discrimination en raison de l'âge, encourageant les employeurs à embaucher des retraités. Enfin, nombreux sont les retraités qui souhaitent d'eux-mêmes pouvoir retrouver du travail car la loi britannique leur permet de toucher leur retraite et, en même temps, de percevoir un salaire supplémentaire.

II - Migration économique des pays A8

Le nombre des travailleurs migrants des pays de l'Europe Centrale et de l'Est venant au Royaume Uni afin de trouver du travail diminue pour la première fois depuis 2004, date à laquelle le Royaume Uni ouvrait ses portes à de tels migrants économiques. Au cours de l'année 2007, presque 207 000 migrants provenant des pays A8 ont été enregistrés dans le système du *Workers' Registration Scheme (WRS)*, ce qui représente une baisse de 9% en comparaison avec l'année 2006.

Les raisons de ce phénomène sont, entre autres, la faiblesse de la livre sterling comparativement aux autres économies européennes, et donc à l'euro ; les migrants disposant alors d'une moindre quantité d'argent à expédier à leurs familles. Une autre raison réside dans l'amélioration économique de leurs pays d'origine et dans l'augmentation des salaires qu'ils peuvent dès lors y percevoir. Une troisième raison est l'exploitation grandissante des migrants par des employeurs peu scrupuleux, singulièrement dans certains secteurs de l'économie. Le traitement et les conditions de travail qui leur sont réservés – tendance qui, nous semble-t-il, risque de perdurer – les découragent considérablement.

III - L'effet de l'inflation sur les salaires

Dans le secteur privé, l'augmentation des salaires au cours de cette année est, en moyenne, de 4%. Or, dans le secteur public, le Gouvernement a imposé une limite maximale de 2%. Les tendances actuelles sont telles qu'avec une inflation de 4,5% (chiffre officiel publié par le Gouvernement) le travailleur britannique devient plus pauvre et ce, d'autant plus qu'en réalité l'inflation est de plus de 22% à cause de la crise économique due, entre autres, à la hausse de 50% des prix du gaz et de l'électricité, du pétrole... Par conséquent, au cours de l'année, de nombreuses grèves ont été déclenchées dans le secteur public ; de telles actions collectives étant vouées à se maintenir voir à s'intensifier dans l'avenir. En effet, la gravité de la crise économique actuelle reste sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

IV - Le stress des travailleurs

Dans ce qu'on appelle le « *square mile* » (c'est-à-dire le carré de 1,5 km) de Londres, centre des services financiers, bancaires et légaux, il a été constaté qu'au cours de cette année, 40% des personnes y travaillant ont consultés des centres de soins psychiatriques. Ce pourcentage constitue, par rapport à l'année précédente, une augmentation énorme ! La principale raison en est le stress subi par ces travailleurs en raison de la crise économique actuelle ; laquelle crise engendre la précarité et l'insécurité de leur travail, un grand nombre de ces travailleurs risquant d'être licencié pour cause économique (*redundancy*). Par ailleurs, l'allongement de leur durée de

travail, en vue de résoudre les problèmes causés par la crise économique actuelle, constitue une autre raison non négligeable de l'augmentation du stress de ces travailleurs.

Nombreuses et variées sont les manifestations des symptômes du stress, telles que l'augmentation de la consommation de boissons alcoolisées et de café, l'insomnie, les palpitations cardiaques, l'abondance de la sudation ou encore l'apparition de maux gastriques. Il en résulte un accroissement de l'absentéisme de ces travailleurs pour cause de maladies ; lesquelles deviennent source d'angoisse et de stress pour ces travailleurs qui sont dès lors moins productifs et davantage vulnérable en termes de licenciement...

Soulignons également que le problème du stress ne se pose pas exclusivement au « *square mile* » de Londres. En effet, ce phénomène croissant, répandu dans tous les secteurs de l'industrie, est à l'origine de l'accroissement de la consommation de drogues (et d'alcool) au Royaume Uni, que ce soit au cours de la semaine ou durant le week-end afin de supporter la forte pression professionnelle à laquelle ils sont confrontés. Ainsi, la consommation de cocaïne a augmenté d'un tiers au cours de l'année 2008 par rapport à l'année précédente. Les tests réalisés, en 2007, par les employeurs démontrent que 34% de leurs travailleurs ont recours à la consommation de drogues, ce qui constitue une augmentation énorme par rapport aux résultats obtenus dix ans auparavant. Parmi les employeurs contrôlant, par le biais de tests, la consommation de drogues (et d'alcool) de leurs travailleurs, une augmentation de 22% a été relevée. Par ailleurs, des recherches soulignent l'intention de 9% d'employeurs d'introduire dans l'avenir, au sein de leur entreprise, un système de tests. Il est intéressant de relever qu'au cours de cette année 31% des employeurs ont licenciés leurs salariés pour cause d'abus de drogues et 15% en raison de l'abus d'alcool. Les tests sont répandus surtout dans les industries où la sécurité au travail est primordiale, telles que le transport, la construction, l'industrie ferroviaire, maritime et aérienne. De telles mesures ayant pour origine le stress des travailleurs provenant des conditions de la vie moderne.

Jo Carby-Hall
Université de Hull